

BIFACE TRIANGULAIRE A TALON CORTICAL

sur galet de quartzite à grain fin de couleur gris bleuté

*découvert par **Marc Galludec** (SAHPL)*

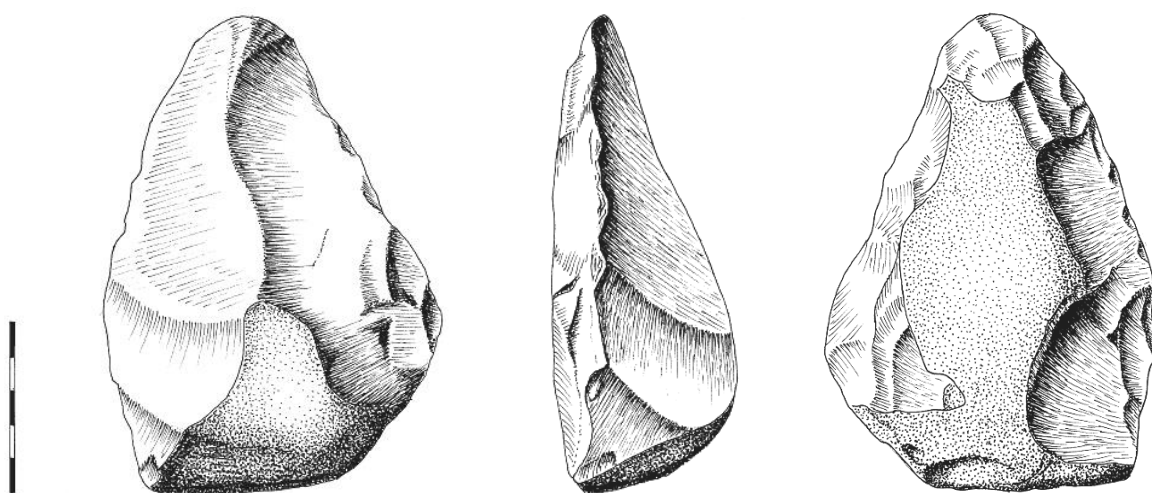
*présenté par **Alain Le Guen** (SAHPL)*

Description de la pièce

La face supérieure présente quatre enlèvements dont les deux principaux déterminent la partie distale, en pointe, de l'outil. Ce premier travail visant à donner un contour triangulaire à la pièce, a été obtenu par la technique dite au « percuteur dur ». Les arêtes provoquées par l'enlèvement des éclats corticaux sont légèrement émoussées. Le talon, en partie proximale du biface conserve son cortex d'origine, comme il est fréquemment d'usage lors des prélèvements de galets marins sur les plages fossiles de l'époque quaternaire.

Cette face supérieure très épaisse par rapport à la longueur de l'outil, est opposée à une face inférieure plane, ce qui donne à l'objet une coupe transversale en triangle isocèle. Le côté droit de la face supérieure est approximativement rectiligne, le côté gauche franchement convexe. Le profil du galet d'origine correspond très certainement à un choix délibéré de la part du futur utilisateur de l'outil, la partie corticale la plus lourde étant positionnée dans la paume de la main de ce dernier.

La partie inférieure du biface est occupée par une large plage de cortex, sur environ la moitié de sa surface. Les bords de la pièce ont été rendus tranchants par la technique de retouche « en écailles ». « C'est la retouche dite « moustérienne » classique. Large et courte, plus large à sa partie distale qu'à sa base, elle figure les écailles d'un poisson, d'où son nom. Elle s'obtient au percuteur de pierre ou de bois » (F. Bordes). « En gros, la retouche partage les caractéristiques du débitage et de la taille. Quand le percuteur ayant servi à la retouche est en matière dure, la retouche est creuse, en gouge. Quand le percuteur est de bois, elle est plus plate. Mais en plus des caractéristiques dues au percuteur, d'autres viennent de la technique utilisée. » (F. Bordes). En l'occurrence, nous retrouvons les deux caractéristiques liées à l'obtention des tranchants : percuteur dur / percuteur tendre !...



Biface triangulaire partiel à talon cortical
sur galet de quartzite à grain fin de couleur gris bleuté (*Dessins Marc Galludec*)

Mensurations du biface	
Longueur hors tout	138 mm
Largeur maximale	98 mm
Position de la plus grande largeur par rapport à la longueur	55 mm
Largeur à la mi-hauteur du biface	85 mm
Largeur aux trois quarts de la hauteur	55 mm
Epaisseur maximale	56

Poids : 680 grammes

Utilisation du biface

« Aux temps préhistoriques, comme de nos jours, « la technique n'est jamais qu'un moyen », l'outil définit par sa morphologie ou son usage étant la fin » (F. Bordes)

Le biface, outil polyvalent permet en effet de se servir, en toute hypothèse, de ses côtés tranchants, à des fins de découpe de peaux d'animaux, de leur chair, de leurs os, « substantifique moelle » (Rabelais) ; de se servir également pour le raclage de ces mêmes peaux (confection de vêtements, d'abris temporaires, ...). Le biface peut être utilisé comme « pioche » pour déterrer des tubercules ou préparer des trous de poteaux, ou écorcer des pieux pour la chasse au gros gibier. Autre possibilité, l'homme préhistorique peut s'en servir comme moyen de défense ou d'attaque, en combat rapproché lors de conflits territoriaux... ; mais, en aucune manière, il ne peut affronter la faune sauvage où la seule possibilité est l'utilisation de pièges naturels ou artificiels ...